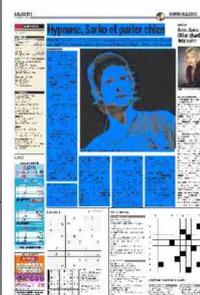


Date: 09.08.2012

**LA LIBERTÉ**  
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG



La Liberté  
1700 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'231  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.38  
N° d'abonnement: 1091140  
Page: 35  
Surface: 49'203 mm<sup>2</sup>

# Hypnose, Sarko et parler chien

**NYON** • *Le festival far°, festival des arts vivants, propose du 8 au 18 août une affiche contemporaine et principalement ludique. Morceaux choisis.*



Martin Schick, trublion postcapitaliste, invité du far°. ALAIN WICHT-A

**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 46905484  
Coupure page: 1/2



La Liberté  
1700 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'231  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.38  
N° d'abonnement: 1091140  
Page: 35  
Surface: 49'203 mm<sup>2</sup>

## ELISABETH HAAS

Le festival far° de Nyon a une parenté avec le Belluard à Fribourg. Non content de viser le même créneau performatif et contemporain dans le domaine des arts vivants, il invite les mêmes artistes. A commencer par Martin Schick, artiste singinois travaillant à Berlin, qui reprend sa création «Not my Piece» dans la ville vaudoise les 16 et 17 août, un mois après avoir bousculé les codes du théâtre et les habitudes du public fribourgeois. Le voilà pour la troisième fois au far°, après «TITLE» et «CMMN SNS PRJCT», avec cette pièce qui prend la notion du «postcapitalisme» comme prétexte.

Quant au metteur en scène François Gremaud, autre enfant de Fribourg, mais Lausannois d'adoption, il trouve aussi des spectateurs attentifs dans les deux festivals. Au début de l'été, le Belluard avait montré son «Récital», à l'affiche à Nyon une année plus tôt en même temps que «KKQQ». Présent au far° en tant qu'artiste associé pour la deuxième année, il présente deux pièces apparentées par leurs scénographies, des créations du plasticien Denis Savary, et leur écriture, dite «de plateau» (le spectacle s'invente au moment des répétitions): «Re» (à voir aujourd'hui) et «Simone, two, three, four» (à l'affiche les 12, 13 et 14 août).

La Française Gisèle Vienne

aussi, avec «Jerk», passe des bords de la Sarine aux bords de l'Asse. Tandis que l'art de Martin Schick et François Gremaud a un fort potentiel ludique, celui de Gisèle Vienne est plus dérangeant, déconseillé même aux moins de seize ans: l'artiste a imaginé le récit des crimes d'un serial killer américain, Dean Corll, interprété par un marionnettiste (à voir aujourd'hui).

## Portrait de chiens

Autre expérience radicale, que seuls quelques rares spectateurs auront l'occasion d'entendre durant toute la durée du festival, soit jusqu'au 18 août: «La maison vide». Le concept du Français Joris Lacoste prévoit un seul spectateur chaque soir: «La

performance consiste en une séance d'hypnose individuelle au cours de laquelle l'artiste, par le pouvoir des mots, donne à vivre un rêve préparé», annonce le programme. Un seul billet est mis en vente à 18h chaque soir pour le lendemain...

Dans une veine plus politique, mais toujours avec un objectif ludique, bien plus que polémique, le dramaturge Sébastien Grosset, un autre habitué du far° (avec le collectif Le Club des arts) et la comédienne Michèle Gurtner (une fidèle de François Gremaud), ont décortiqué entretiens et discours sarkozystes. Notions et mots récurrents, rhétorique, embrayeurs

du discours, obsessions, ils ont passé les mots au crible pour nous aider à décoder la grandiloquence et la mauvaise foi de la parole politique: il n'y a rien d'autre à faire qu'à en rire, invitent les artistes («Les rapports oraux des services», 10 et 11 août).

Plus chien en revanche sera le langage de Tocki, dont l'Allemande Antonia Baehr trace le portrait et la relation à Bettina von Arnim, qui est en fait la mère de l'artiste. Les festivaliers du far° et du Belluard (décidément, ces deux festivals sont parents) avaient déjà accueilli Antonia Baehr en 2009: elle jouait «Rire», une partition de rires. Là revoilà

à composer une partition chorégraphique, musicale et ludique toujours, autour d'une maîtresse et de son chien («My Dog is my Piano», 16 et 17 août).

Et pour découvrir les autres créations et premières suisses du far°, le projet de Bibliothèque vivante (Human Library), déjà accueilli au Belluard et remonté à Nyon, la tentation voyeuriste des «Living-Room Dancers» imaginés par la chorégraphe Nicole Seiler (le spectateur depuis la rue assiste à des pas de danse dans des salons privés, jumelles à la main), reste à consulter le site ouèbe du festival. |

> [www.festival-far.ch](http://www.festival-far.ch)